

CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

UNEP/CBD/SBSTTA/16/WG.2/CRP.1
1^{er} mai 2012

FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ORGANE SUBSIDIAIRE CHARGÉ DE FOURNIR DES
AVIS SCIENTIFIQUES, TECHNIQUES ET
TECHNOLOGIQUES

Seizième réunion

Montréal, 30 avril–5 mai 2012

GROUPE DE TRAVAIL II

Point 5 de l'ordre du jour

DIVERSITÉ BIOLOGIQUE INSULAIRE : EXAMEN APPROFONDI DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE TRAVAIL

Projet de recommandation par le coprésident

L'Organe subsidiaire chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques

1. *Accueille avec satisfaction* l'initiative proposée par les États insulaires d'organiser en marge de la onzième réunion de la Conférence des Parties un sommet des îles afin de mettre en relief la direction des îles, les progrès accomplis dans la mise en oeuvre du programme de travail sur la diversité biologique insulaire et les nouveaux engagements pris à cet égard ainsi que la réalisation des objectifs d'Aichi y relatifs.

2. *Recommande* que la Conférence des Parties adopte, à sa onzième réunion, une décision qui serait libellée comme suit :

“La Conférence des Parties

Très préoccupée par l'appauvrissement continu et en cours de la diversité biologique insulaire et par ses impacts irréversibles pour les peuples insulaires et la planète, et *reconnaisant* que 80% des extinctions d'espèces ont eu lieu sur des îles et que plus de 40% des vertébrés actuellement menacés d'extinction sont des espèces insulaires¹,

Reconnaisant les progrès accomplis par les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés dans l'élaboration et la mise en oeuvre de stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique ainsi que le soutien fourni à cet égard par le Programme des Nations Unies pour l'environnement/Fonds pour l'environnement mondial à l'appui de ces activités,

Notant que des efforts et un soutien additionnels sont nécessaires pour faire pleinement participer les secteurs de l'État et de la société, en particulier les communautés autochtones et locales ainsi que les organisations non gouvernementales, à la mise en oeuvre et à l'intégration du programme de travail sur la diversité biologique des îles dans tous ces secteurs en vue de la réalisation des objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique,

Consciente que les espèces exotiques envahissantes, les changements climatiques et un développement inviable, y compris un tourisme inviable, figurent parmi les principaux agents moteurs de l'appauvrissement de la diversité biologique sur les îles avec des liens complexes qui sont le mieux combattus au moyen de la collaboration et de mesures intégrées avec d'autres secteurs,

¹ http://www.issg.org/pdf/publications/Island_Invasives/pdfHQprint/1Keitt.pdf.

Consciente également que l'appauvrissement de la diversité biologique ne se limite pas aux îles habitées mais constitue aussi un sérieux motif de préoccupation dans de nombreuses îles inhabitées ou habitées selon la saison,

Consciente en outre que la gestion durable des ressources marines, d'eau douce et terrestres dans les îles est importante pour la sécurité alimentaire, l'adaptation aux changements climatiques, la santé publique et les moyens de subsistance,

Respectant les savoirs culturels/traditionnels, les compétences et les mesures de gestion qui ont aidé les populations des îles à utiliser et gérer pendant de nombreux siècles leur environnement et leurs ressources et, dans ce contexte, *reconnaissant* que le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et au partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation constitue un instrument important permettant de veiller à ce que les îles bénéficient de l'utilisation de leurs ressources génétiques,

Appréciant le solide engagement continu des Parties et de leurs partenaires à l'égard des "Challenges" insulaires volontaires et des progrès réalisés, en particulier le Micronesia Challenge, la Caribbean Challenge Initiative, l'Initiative du Triangle de corail et la zone protégée des îles Phoenix, qui ont à leur tour inspiré la création du Western Indian Ocean Coastal Challenge et du Far West Africa Challenge ainsi que l'élaboration de la Charte sur la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique dans les îles européennes² au titre de la Convention de Berne sur la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe et *reconnaissant* la valeur des manifestations et sommets de haut niveau organisés dans le cadre de ces initiatives pour galvaniser la volonté politique et de nouveaux arrangements et partenariats financiers,

Reconnaissant les progrès notables accomplis au titre des mécanismes de financement durable créés dans les régions insulaires pour les changements climatiques et la diversité biologique, notamment : le Micronesia Conservation Trust; le Mama Graun Conservation Trust Fund en Papouasie-Nouvelle-Guinée; le Fonds des Caraïbes pour la biodiversité; l'Action préparatoire d'un programme volontaire du Parlement européen pour la biodiversité, les écosystèmes et les services écosystémiques dans les territoires d'outre-mer européens (BEST); et les échanges de "dettes pour l'adaptation aux changements climatiques" dans les îles,

Prenant note avec appréciation des activités du Partenariat insulaire mondial (GLISPA) en tant que mécanisme d'application de la Convention sur la diversité biologique et de partenariat selon la Commission des Nations Unies pour le développement durable,

Réaffirmant l'importance que revêtent l'adoption et la mise en oeuvre de lois adéquates pour traiter les questions relatives à la conservation sur les îles ainsi que des mesures à prendre pour les appliquer,

Réitérant la nécessité d'accroître l'aide nationale et internationale pour les îles, en particulier les petits États insulaires en développement, pour qu'elles puissent mettre en oeuvre le programme de travail et renforcer les capacités locales en fournissant des ressources financières nouvelles, conformément à l'article 20 de la Convention, et des incitations,

1. *Exhorte* les Parties et *invite* les autres gouvernements, les institutions financières et les autres organisations concernées à renforcer la mise en oeuvre du programme de travail sur la diversité biologique insulaire et à s'inspirer d'approches insulaires satisfaisantes :

a) en promouvant et en favorisant les engagements régionaux de haut niveau comme les défis insulaires susmentionnés et autres activités de grande envergure qui ont permis d'élargir rapidement les aires protégées et autres objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique qui sont liés au programme de travail sur la diversité biologique des îles;

b) en adaptant et en développant des mécanismes avérés rentables pour renforcer les capacités locales, en particulier les réseaux d'apprentissage collégiaux, les échanges en matière

² T-PVS/Inf (2011) 8 révisé, Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe.

d'apprentissage, le transfert de technologies, le partage des leçons apprises et des bonnes pratiques, les outils de communication et d'échange d'informations, l'assistance technique ciblée, la formation et l'éducation formelles;

c) en envisageant de créer des mécanismes financiers innovateurs à l'appui de la mise en oeuvre à long terme du programme de travail sur la diversité biologique insulaire, y compris des fonds d'affectation spéciale, les échanges de "dettes" pour l'adaptation aux changements climatiques, les paiements pour services écosystémiques et les taxes sur le tourisme ou l'utilisation de ressources naturelles qui sont consacrées à une conservation efficace;

d) en tenant à jour et finançant des bases de données clés et des portails d'information comme la base de données mondiale sur les îles, la base de données sur la biodiversité insulaire menacée, la base de données sur les éradications des espèces exotiques insulaires, la base de données mondiale sur les espèces envahissantes, la base de données sur la biodiversité et les espèces exotiques des îles et SIDSNet afin de permettre un suivi efficace des espèces envahissantes et leur éradication prioritaire sur les îles en tant qu'outils précieux à l'appui de la mise en oeuvre du programme de travail;

2. *Appelle* les Parties à continuer d'axer l'attention et l'action internationales sur les six priorités figurant dans la décision IX/21 qui touchent les moyens de subsistance et les économies insulaires, à savoir : la gestion et l'éradication des espèces exotiques envahissantes; les activités d'atténuation aux changements climatiques et d'adaptation à ces changements, la création et la gestion d'aires marines protégées, le renforcement des capacités, l'accès et le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques, et la réduction de la pauvreté, notamment :

a) en développant et renforçant la collaboration locale et régionale afin de gérer les espèces exotiques envahissantes dans les juridictions et entre elles, y compris dans la mesure du possible la diversité des méthodes réussies de prévention, de lutte et d'éradication et d'adopter en matière de biosécurité une approche qui couvre l'éventail tout entier des menaces envahissantes; et

b) en intégrant l'adaptation des écosystèmes aux changements climatiques, la restauration des écosystèmes et la gestion des espèces envahissantes en faveur de la santé et du bien-être des habitants dans tous les plans et projets de développement et de conservation des îles et en renforçant les capacités aux fins de leur exécution;

3. *Appelle également* les Parties à :

a) accorder la priorité à la gestion des aires terrestres protégées, y compris les eaux intérieures ;

b) renforcer la coopération régionale et internationale en vue de combattre la pollution transfrontière qui a des impacts marqués sur les écosystèmes insulaires, notamment en atténuant les décharges émanant de sources terrestres, en particulier de zones ayant des apports de nutriments excédentaires;

c) soutenir la mise en oeuvre sous-nationale dans les îles en y faisant participer les autorités locales et sous-nationales au moyen du Plan d'action des gouvernements sous-nationaux, des villes et d'autres autorités locales pour la diversité biologique adopté dans la décision X/22 et comme indiqué par l'évaluation des liens et opportunités entre l'urbanisation et la diversité biologique intitulée les "Villes et les Perspectives de la diversité biologique";

4. *Encourage* les Parties, les autres gouvernements et les organisations concernées à conclure sur une base intersectorielle des partenariats pour :

a) créer, diffuser et intégrer des outils et mécanismes appropriés afin d'appliquer l'étude sur l'économie des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB) et autres outils d'évaluation à l'appui de la prise de décisions au niveau des îles;

b) saisir l'occasion de réviser les stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique afin d'intégrer davantage la conservation de la diversité biologique dans d'autres secteurs clés (comme par exemple l'agriculture, la pêche, la santé, l'énergie, le tourisme, la gestion intégrée des aires marines et côtières, l'éducation et le développement) et d'établir des objectifs nationaux spécifiques, mesurables, ambitieux, réalistes et situés dans le temps ainsi que des indicateurs connexes, conformément aux objectifs d'Aichi relatifs à la diversité biologique au niveau des îles et en fonction des priorités nationales;

c) coordonner ces activités avec le processus dirigé par le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU afin d'évaluer la mise en oeuvre du programme d'action de la Barbade et sa stratégie de mise en oeuvre connexe pour Maurice;

d) étudier les possibilités de faire participer les dirigeants locaux et nationaux à des partenariats publics-privés et encourager l'adoption d'approches participatives pour la gestion durable des ressources naturelles;

5. *Invite* les Parties à reconnaître le Partenariat insulaire mondial (GLISPA) en tant que partenaire efficace à l'appui de la mise en oeuvre du programme de travail et à oeuvrer avec lui;

6. *Se félicite* de la campagne "Petites îles, Grande différence" sur les espèces exotiques envahissantes lancée à la seizième réunion de l'Organe subsidiaire et invite les Parties, les autres gouvernements et les organisations concernées à participer à cette campagne;

7. *Prie* le Secrétaire exécutif de coopérer avec les organisations régionales et internationales ainsi qu'avec les secrétariats des conventions concernées en vue de promouvoir des systèmes nationaux d'information cohérents et harmonisés liés aux besoins de communication des conventions relatives à la diversité biologique ainsi que, le cas échéant, des systèmes de communication conjoints, pour les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés dotés d'îles;

8. *Prie également* le Secrétaire exécutif, sous réserve des fonds disponibles, de donner aux réseaux régionaux et mondiaux d'appui technique la possibilité de contribuer à l'examen, à l'actualisation et à la mise en oeuvre en cours des stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique dans les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés dotés d'îles, en particulier pour élaborer des objectifs nationaux et intégrer les stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique dans les programmes nationaux de mise en oeuvre du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique.
